

SEMINAIRE

« Les relations économiques Maroc-Algérie : vers un cadre de coopération rénové au service de la relance de l'UMA ? »

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**Rabat
Jeudi, 16 février 2012**

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Mesdames et Messieurs

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de ce séminaire consacré à une question stratégique, à savoir les relations Maroc-Algérie, examinées sous l'angle de leur potentiel économique et des leviers de leur renforcement dans la perspective de la relance de l'intégration maghrébine.

Cette question fait l'objet d'une étude dans le cadre du programme de l'IRES « Compétitivité globale et positionnement du Maroc dans le système mondialisé » partant du fait que l'ajournement de la construction maghrébine a engendré, jusqu'à présent un coût économique insoutenable au regard des défis soulevés par les mutations du contexte régional et mondial.

Nonobstant les multiples complémentarités qui lient ses pays membres et la communauté de leur destin, le Maghreb figure parmi les régions les moins intégrées économiquement à l'échelle mondiale, avec un commerce intra-régional se situant à peine à 2% des échanges globaux de ces pays. Cela contraste avec la dynamique observée dans d'autres espaces régionaux du monde développé ou en émergence où le voisinage a souvent permis de renforcer les liens de partenariat et de créer des zones de libre échange presque naturelles (Commerce intra-régional se situant autour de 20% au niveau de l'ASEAN et du MERCOSUR et à plus de 70% au niveau de l'Europe).

Cela fait maintenant 23 ans que le Traité constitutif de l'Union du Maghreb Arabe à Marrakech a été signé. Depuis, le bilan est à l'évidence très en deçà des aspirations qui ont présidé à l'établissement de cette Union. La froideur des relations bilatérales entre les deux locomotives de cet espace régional, en l'occurrence le Maroc et l'Algérie, a constitué, entre autres, un facteur limitatif du partenariat maghrébin.



Aujourd'hui, avec le printemps arabe, de nombreux signes positifs présagent d'un développement des relations entre le Maroc et l'Algérie. Sa Majesté Le Roi Mohammed VI a plaidé, dans son Discours du 6 novembre 2011, à l'occasion du 36^{ème} anniversaire de la Marche verte, pour la construction d'un nouvel ordre maghrébin « ... qui transcende l'enfermement dans les postures figées et les antagonismes stériles, et ouvre la voie au dialogue, à la concertation, à la complémentarité, à la solidarité et au développement ».

La reprise des visites officielles des deux côtés, dont notamment celle effectuée par le Chef de la diplomatie marocaine à Alger les 23 et 24 janvier 2012, témoigne de la volonté d'œuvrer activement en faveur de la dynamisation des relations bilatérales dans la perspective de la relance de l'UMA. Tout récemment, le Président tunisien, en visite au Maroc et en Algérie, a annoncé la tenue à Tunis avant la fin de l'année d'un sommet maghrébin.

La normalisation des relations maroco-algériennes permettrait certainement l'approfondissement de la coopération économique et, partant, la construction d'un avenir commun meilleur de nature à favoriser des relations de voisinage plus solides et de résoudre le contentieux politique historique, en l'occurrence la question du Sahara marocain.

Les contraintes dictées par un contexte international difficile, marqué par des crises multidimensionnelles et récurrentes, dont notamment la crise de la dette souveraine dans la zone euro, espace stratégique pour les économies maghrébines, remettent à l'ordre du jour l'importance de la coopération maghrébine comme base arrière, permettant de renforcer la résilience des pays de cette région aux chocs exogènes et de sécuriser leur trajectoire de développement.

Dans cette perspective, l'UMA devrait être fondée sur de nouveaux paradigmes qui favorisent un idéal commun, par opposition aux intérêts égocentriques des Etats, et qui permettent d'éviter les écueils du passé pour mieux préparer l'avenir. La dimension économique devrait prévaloir sur les autres dimensions, avec la réalisation de projets communs de développement dans des secteurs stratégiques, option nettement bénéfique qu'une simple libéralisation du commerce extérieur.



La relance de l'UMA requiert également une harmonie dans le couple Maroc-Algérie. Ces deux pays devraient donc garantir les conditions de réussite de la construction maghrébine, à l'instar du couple franco-allemand qui a joué un rôle historique dans la construction européenne.

Malgré son insertion dans d'autres dynamiques d'intégration, le Maroc a toujours réitéré son intérêt pour le Maghreb, soulignant que la diversification de ses partenariats ne peut constituer un substitut à ses options maghrébines, qui englobent in fine la profondeur stratégique naturelle du Royaume.

Mesdames et Messieurs

En vue d'examiner les différents aspects de cette thématique, des éléments de réponse devront être apportés aux questionnements suivants:

- Quel nouveau paradigme faudrait-il concevoir pour permettre au Maroc et à l'Algérie de dépasser l'aspect conflictuel et récurrent de leurs relations ? Comment faire du pragmatisme économique un levier de renforcement des relations et aboutir à des liens de coopération durable ?
- Sur quelle nouvelle approche l'intégration régionale au Maghreb devrait-elle être fondée ? Dans cette perspective, quel rôle les acteurs privés pourraient-ils jouer ?
- Quels projets communs faudrait-il promouvoir pour relancer l'UMA ?

Animé par un panel d'experts des questions maghrébines, ce séminaire sera l'occasion d'examiner la réalité des relations Maroc-Algérie et leurs perspectives de développement à l'aune des mutations régionales et internationales. Le débat d'aujourd'hui nous permettra certainement de générer des idées novatrices de nature à insuffler un nouvel élan au processus de l'intégration régionale qui soit à la hauteur des aspirations légitimes de tous les pays de la région pour un Maghreb unifié, stable et prospère.

Je vous remercie de votre attention et je souhaite plein de succès à notre séminaire.

